

# JEU D'HARMONIE

FAIRE DESCENDRE LE BOISÉ SUR LE TERRAIN, SIMULER UN AFFLEUREMENT ROCHEUX,  
DÉTOURNER UNE PARTIE D'UNE CHUTE POUR LA FAIRE COULER DANS UN BASSIN :  
RIEN N'EST IMPOSSIBLE POUR QUI SAIT JOUER  
HARMONIEUSEMENT DE CES ATOUTS.

Stylisme : Nicole Sylvestre Photos : Stéphane Dumais et Gaston Dugas Texte : Michèle Marchand





Un portail de fer forgé très décoratif s'ouvre sur l'arrière. Avant, il y avait une dénivellation qui remontait vers la piscine. On a changé le sens de la pente pour ne pas cacher la rivière et on a créé un rustique escalier de grosses pierres plates.



Le cabanon abrite les appareils mécaniques et assourdit le bruit de la thermopompe, installée derrière, permettant à la rivière de se faire entendre. Pour le camoufler, on a simulé un boisé. Ainsi, l'amélanchier ne fait pas d'ombre sur la piscine, mais bien sur le cabanon.



**L**a maison de Dominik Bock, sise au bord de la Petite Rivière du Nord, près des chutes Dawson à Saint-Jérôme, surplombe un site d'une beauté exceptionnelle. Il y a deux ans, la propriétaire a eu envie de se faire installer une piscine, mais elle ne voulait surtout pas perdre un iota de toute cette splendeur naturelle. Elle a donc fait appel à Kathie Monette, architecte paysagiste, pour réaliser les plans de son aménagement. « Il y avait quelques grosses roches sur le terrain gazonné qui descendait vers la rivière et rien d'autre, dit Mme Bock. Maintenant, on a l'impression que les chutes remontent sur le terrain. » Un vrai tour d'illusionnisme dont l'architecte nous explique les secrets : « Les propriétaires ne voulaient ni ciment ni pavé uni. Rien de pré-fabriqué. Il fallait intégrer la piscine et sa clôture réglementaire en douceur

dans ce décor sauvage. Le bassin devait donner l'impression de toujours avoir été là et d'être alimenté par un ruisseau naturel. Les propriétaires ne voulaient pas non plus de fond d'argile à leur bassin pour que ce soit propre, facile d'entretien, et que ça inspire la sécurité. On a donc misé sur les pierres, déjà omniprésentes sur le site, et on a dessiné chaque roche de la piscine et de la cascade. On a agrandi l'espace patio avec des pierres de surface, comme s'il s'agissait d'un affleurement rocheux. Quant au trottoir qui mène à l'eau, il est, lui aussi, fait de grandes pierres plates qui se drainent facilement. Même les marches qui descendent dans le bassin et s'appuient sur des formes en béton sont recouvertes de gros galets. »

Et ce n'est pas tout : on accède à la cour arrière en passant par un portail en fer forgé noir situé sur

le côté de la maison. Afin de ne pas masquer la vue vers la rivière, l'architecte a dû changer le sens de la pente, qui remontait vers le bassin. Maintenant, on descend trois marches en pierres naturelles avant d'arriver au patio.

### L'INTÉGRATION DE LA CLÔTURE

De façon à ce que la clôture se fonde dans le décor, Kathie Monette a mis à profit la topographie particulière du site : « Il ne fallait pas qu'on la voie et qu'on se sente enfermés », dit-elle. Pour y parvenir, elle a donc opté pour une clôture « caméléon » : un joli fer forgé mis en évidence et très décoratif

à l'avant de la maison ; de la maille noire presque invisible à l'arrière qui sillonne entre les arbres en suivant le fond d'un petit vallon d'environ 4 pieds de profondeur. En résumé, tout l'aménagement a été réalisé sans structures nettes : « Les contours sont aléatoires et adoptent les contraintes du terrain. Les pierres avancent dans le gazon de façon informelle, et on a respecté les grands arbres », dit Mme Monette. Pour ce qui est de la flore, on a voulu prolonger le boisé et on a installé uniquement des plantes rustiques ou indigènes. Résultat : l'ambiance sauvage est préservée. Mission accomplie.

Le bassin aux contours irréguliers suit les contraintes du terrain et mesure environ 20 pi x 21 pi. Dans sa partie la plus étroite, il mesure 13 pi. Cerné de grosses pierres plates, il se veut en harmonie avec l'environnement naturel. Bordé de céramique blanche, il est plus facile à nettoyer. Le fond peint en blanc reflète le ciel, et la couleur de l'eau change ainsi selon le temps qu'il fait. La cascade utilise la même pompe que le filtre.

Pour réaliser l'aménagement, on a utilisé les mêmes pierres que celles qui étaient déjà là. Il s'agit de pierres calcaires non friables gris beige. On a donc ainsi obtenu un effet de continuité avec le site naturel. Autre avantage : même après la pluie, patio et trottoir se drainent facilement.



Devant la rivière, on a installé des chaises confortables pour admirer le site sauvage en lisant un bon livre ou en sirotant un verre.

Conception de l'aménagement paysager : Kathie Monette, architecte paysagiste chez Brault et Monette, (514) 733-5180